

Élever des cailles pour l'ornement

On a commencé à élever des volailles pour l'ornement dès le XVII^e siècle. Au début, il s'agissait essentiellement de ravir l'œil de l'aristocratie dans les parcs ou les volières des châteaux. Plus tard, les volailles d'ornement devinrent populaires, et les jardins botaniques ainsi que les zoos en élevèrent pour attirer le public. Enfin, les éleveurs amateurs s'intéressèrent à leur tour à ces oiseaux et en sélectionnèrent de nouvelles et somptueuses races.

Quand on parle de volailles d'ornement, la plupart des gens pensent aux espèces colorées : les oiseaux d'eau comme les canards, les oies et les cygnes, ainsi que les différentes races de poules. Chacun a déjà vu ces oiseaux ou lu des articles ou des livres à leur sujet. Il y a encore 30 ans, les gens connaissaient les cailles par les versets bibliques entendus à la messe (Exode, 16-13). De nos jours, ce récit est largement méconnu. Comme très peu de gens ont vu des cailles dans la nature ou au zoo et que très peu d'ouvrages leur sont consacrés, elles ne sont pas connues comme oiseaux d'ornement. Ce livre se propose de combler cette lacune.

Entrez dans le monde passionnant des cailles. Il mérite votre attention et ne doit pas rester plus longtemps méconnu.

Mâle de colin de Virginie (*Colinus virginianus*).
Il aime se percher pour surveiller son territoire.

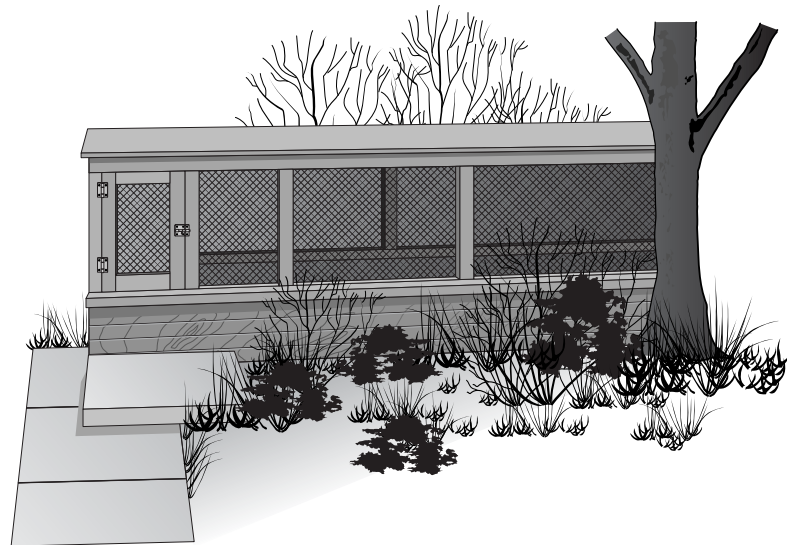


LES QUESTIONS À SE POSER AVANT D'ACQUÉRIR DES CAILLES

Les cailles sont de plus en plus populaires. Mais, avant de s'offrir des cailles, voici quelques questions à éclaircir :

- Pourquoi élever des cailles : pour l'ornement ou pour la chair/les œufs ?
- De quel espace disposé-je ? Est-il suffisant pour une volière, un petit enclos ou seulement une cage ?
- Combien de cailles puis-je héberger ? Une densité minimale doit être respectée, ce qui en limite le nombre.
- Les membres de ma famille et les voisins tolèrent-ils les « sons de la nature » ? Les mâles, par exemple, crient à l'aube. L'intensité et le timbre de leurs cris varient beaucoup. Il vaut mieux interroger les voisins avant.
- Aurai-je assez de temps pour m'en occuper ? Les principaux travaux sont le nourrissage, l'aménagement de la volière, le nettoyage de la volière ou de la cage ainsi que des mangeoires et abreuvoirs.
- Où trouverai-je les aliments ? Il faut du grain, des pâtées, de la verdure, des minéraux et, de temps à autre, de la nourriture vivante (par ex. : vers de farine).
- Comment se comportent les différentes espèces de cailles ? La conception, l'aménagement de la volière ou de la cage en dépendent.
- Quelles conditions faut-il remplir pour que les cailles se sentent bien toute l'année ? Penser au vent et à la pluie, à la chaleur et au froid ainsi qu'à la lumière.

Une fois pleinement renseigné sur ces points, vous serez en mesure de prendre une décision fondée. Vous éviterez ainsi les échecs et les conflits de voisinage.



Petite volière de jardin simple. Trois des côtés sont fermés, seul le devant est ouvert.

CONSTRUIRE UNE VOLIÈRE DE JARDIN SIMPLE

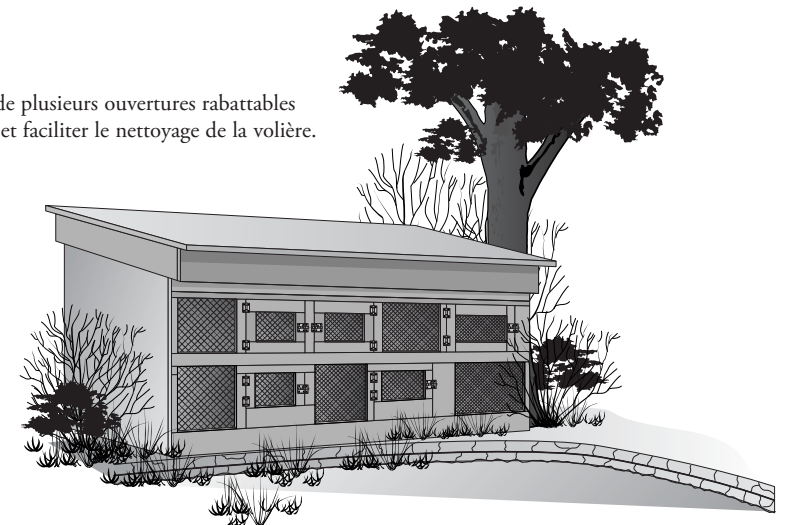
Une petite volière de jardin convient parfaitement à l'hébergement des cailles. Elle doit être partiellement exposée au soleil. On peut donc l'installer à la mi-ombre, entre ou derrière des arbustes ou des buissons. Ainsi, le jardin sera à peine amputé.

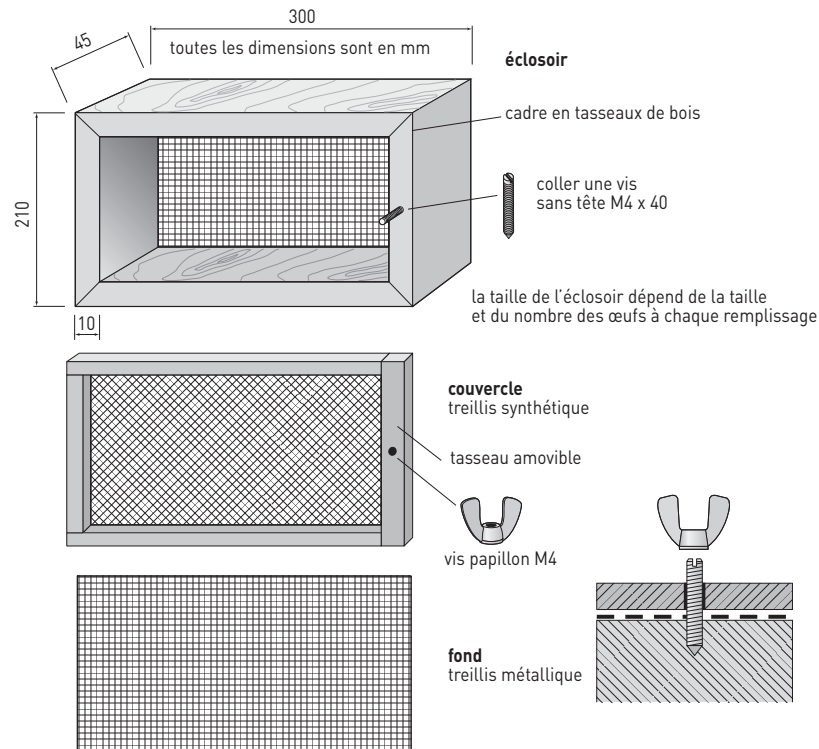
Aménager la volière

Quand la construction de la volière tient compte de tous les besoins des cailles, le succès est plus facilement au rendez-vous. C'est pourquoi la volière doit être équipée **selon les besoins des cailles naines** :

- Elles aiment se cacher dans les broussailles ; plantez dans la volière des touffes d'herbes ou de fougères, des arbrisseaux, de la bruyère ou des rameaux d'épicéa.
- Elles aiment gratter le sol ; recouvrez une partie du sol avec de la terre forestière bien meuble.
- Elles aiment prendre des bains de sable ; une caisse remplie de sable pour oiseaux leur en donnera l'occasion.
- Elles aiment se percher sur des objets élevés : pierres, morceaux de bois ou autres.
- Elles nichent dans les coins sombres et abrités. Une planche large de 20 cm et longue de 30 cm, posée obliquement dans un coin de la volière, offre l'abri nécessaire.

La façade est pourvue de plusieurs ouvertures rabattables pour nourrir les cailles et faciliter le nettoyage de la volière.



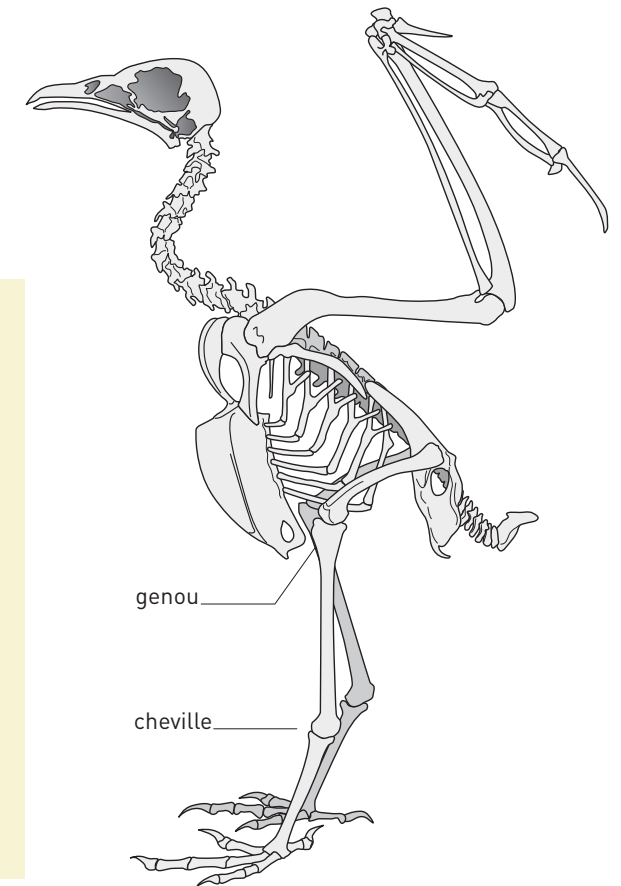


FABRIQUER UN ÉCLOSOIR

- Construire un petit cadre avec quatre tasseaux en bois.
- Pour le fond, fixer un treillis métallique (grillage de volière). Pour le couvercle, on peut utiliser un treillis synthétique comme ceux qu'on emploie pour fixer les enduits de finition sur les murs. Celui-ci doit être fixé au cadre par des tasseaux encollés, mais seulement sur une moitié du cadre. L'autre moitié doit pouvoir être soulevée pour déposer les œufs et retirer les poussins.
- Afin que les poussins ne puissent soulever la moitié libre du treillis, celui-ci doit être maintenu par un tasseau amovible. Auparavant, on perce dans le cadre un trou, dans lequel on colle une vis sans tête (M4). La partie libre de la vis doit être égale à l'épaisseur du tasseau et de la vis papillon. Cette dernière servira à presser le tasseau contre le treillis.
- Le fond de l'éclosoir doit posséder un revêtement qui empêchera les poussins de glisser, par exemple une feuille d'essuie-tout ou, mieux, un morceau d'une vieille serviette de bain. Sur une surface lisse, les poussins n'ont pas d'appui, les pattes s'écartent sous le poids du corps, entraînant le syndrome des pattes écartées.
- Après l'éclosion, l'éclosoir contenant les poussins est retiré de la couveuse et placé dans la poussinière déjà prête. On retire alors le tasseau de fermeture et on rabat le treillis. La plupart des poussins sautent d'eux-mêmes hors de l'éclosoir, sans risque de se blesser. On peut alors refermer l'éclosoir et le replacer dans la couveuse avec les œufs encore non éclos.

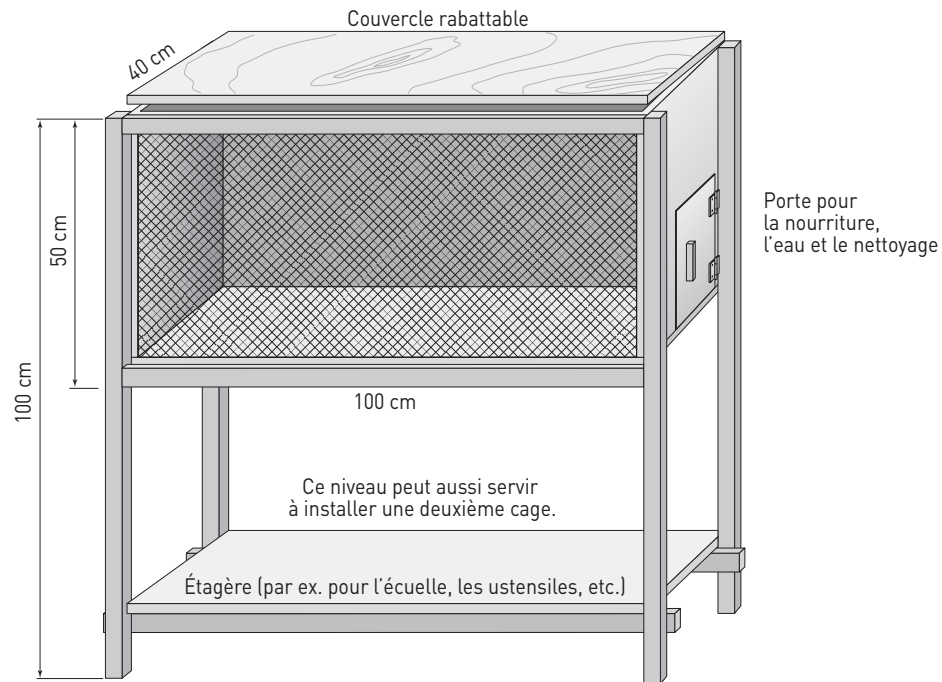
LE SYNDROME DES PATTES ÉCARTÉES

Les deux premiers jours, les genoux des poussins s'écartent latéralement à force de courir sur une surface lisse, car les pattes glissent continuellement vers les côtés sous le poids du corps. À ce stade, le poussin pour marcher fait reposer l'essentiel de son poids sur une patte et se sert de l'autre pour prendre appui. Au bout d'un certain temps, le tibia se redresse vers le haut et le poussin marche sur les genoux et les fémurs. Selon la nature du sol, ceux-ci s'abrasent rapidement, ce qui entraîne leur inflammation et leur raidissement. Souvent, la patte finit par s'atrophier et il n'en reste qu'un moignon. Une caille peut vivre ainsi trois ans. Mieux vaut encore éviter d'en arriver là.



L'élevage en poussinière

Sans la mère, les poussins dépendent entièrement des soins, de la protection et du dévouement du soigneur. Son attention, sa main et sa voix (ou ses cris de contact) doivent remplacer la mère dans une certaine mesure. De même que le poussin se blottit sous le plumage de la poule, il recherche le contact avec la main du soigneur. Quand celui-ci pose sa main ouverte sur le fond de la boîte, reposant sur le bout des doigts, les poussins se fauillent volontiers entre les doigts et se blottissent sous la paume. Ne vous privez pas de cette expérience. Si vous leur proposez souvent ce contact, les cailleteaux n'auront pas peur de vous et se laisseront tenir.



Cette cage simple de fabrication maison facilite l'observation des animaux.

L'hébergement en cage

Les cailles naines exigent moins de place que les autres espèces et on peut les héberger dans des cages relativement petites. Pour un couple, la cage ne doit cependant pas mesurer moins de 60 x 40 x 40 cm. Le maximum d'espace sera préférable. Ainsi, les citadins, qui disposent rarement d'un grand jardin, peuvent aussi élever des cailles naines. Certains les élèvent même sur leur balcon.

Mais n'élevez des cailles ainsi qu'avec l'accord de vos voisins. Car, au crépuscule et à l'aube, le coq émet durant un long moment son cri sonore. Il crie d'autant plus fort et plus longtemps qu'il n'a pas de compagne. Les cris sont amplifiés par les murs, qui font caisse de résonance.

De ce point de vue, héberger ses cailles dans une volière d'intérieur ou de jardin est moins problématique. En revanche, n'hébergez jamais vos cailles naines (ni aucune autre espèce, d'ailleurs) dans une cave mal aérée et loin de la lumière du jour.

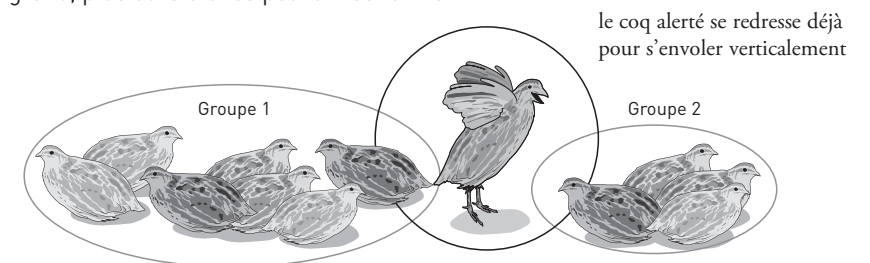
Le comportement

Les cailles naines ont de l'énergie à revendre. Elles peuvent décoller sur place jusqu'à sept mètres de hauteur. L'atterrissage semble quant à lui plus aléatoire.

L'aptitude au vol de la caille naine nécessite une vigilance particulière. Car ces cailles sont particulièrement craintives, notamment la nuit. Si, à ce moment, on allume la lumière en entrant dans le local où elles sont hébergées, elles se réveillent en sursaut, paniquent et s'envolent en tous sens, se cognant les unes aux autres. Leurs yeux habitués à l'obscurité ne peuvent s'accoutumer rapidement à la clarté soudaine. Les oiseaux s'envolent verticalement et peuvent se cogner la tête contre le plafond de la volière, au risque de se blesser.

La nuit, les animaux de compagnie, comme les chiens et les chats, ne doivent pas s'approcher de la cage. Même le soigneur et les membres de la famille doivent adapter leur comportement par égard aux cailles.

Pour passer la nuit, les cailles naines ne se cachent pas dans les sous-bois ou dans un abri, mais recherchent un terrain découvert qui leur permet de repérer les intrus plus tôt et de s'enfuir plus facilement. À la nuit tombante, elles se rassemblent en un « groupe de protection ». Se rapprochant toujours plus les unes des autres, elles finissent par former une étoile compacte. Cette forme leur fournit une protection optimale contre les prédateurs. Chaque direction est surveillée par au moins un oiseau, et tout prédateur sera vite repéré. Si le groupe est grand, plusieurs étoiles peuvent se former.



Les cailles étant plus petites que leurs prédateurs, elles se sont spécialisées dans l'envol d'urgence. Pour la même raison, elles sont très craintives et peuvent se blesser facilement.

CONSEIL

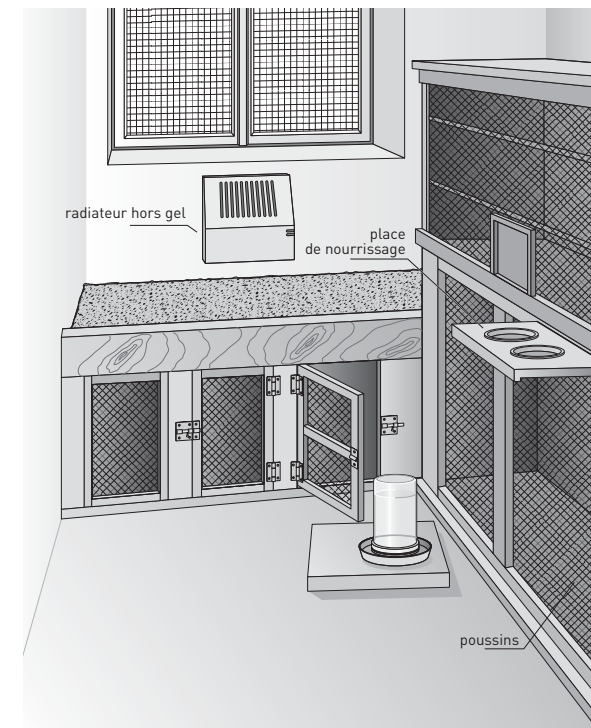
En général, quand une caille se blesse à la tête, elle saigne abondamment. Il faut alors la séparer des autres, qui sinon piquent la blessure. Chez ces oiseaux, les blessures ouvertes cicatrisent avec une rapidité étonnante. La blessée peut alors rejoindre ses congénères.

LA CAILLE JAPONAISE OU CAILLE DOMESTIQUE *Coturnix coturnix japonica*

La forme sauvage de la caille japonaise provient du Japon, de la Corée et des territoires voisins au nord-ouest. Encore aujourd'hui, elle migre vers le sud à la saison froide. C'est donc un oiseau migrateur, comme notre caille des blés européenne (*Coturnix coturnix coturnix*).

Au Japon, on l'élève depuis le ^{xiv}^e siècle pour l'ornement, et depuis plus de cent ans pour sa production d'œufs abondante. Chez nous, outre sa fonction d'ornement, elle est de plus en plus élevée (depuis une cinquantaine d'années) pour ses œufs savoureux et sa chair délicate. La caille domestique est donc devenue une volaille de consommation.

Comme toutes les autres espèces, les différentes races de cailles japonaises peuvent être élevées en volière. Les indications données pour la caille de Chine valent aussi pour la caille japonaise, avec cette seule différence que cette dernière, nettement plus grosse, demande plus d'espace. L'existence de différentes races colorées offre à l'amateur un centre d'intérêt supplémentaire. Généralement, la caille japonaise n'est pas considérée comme une sous-espèce de la caille des blés (*Coturnix c. coturnix*), mais comme une espèce à part entière, *Coturnix c. japonica*. Dans le futur, les recherches génétiques permettront peut-être de déterminer le degré de parenté entre les deux espèces.



Local idéalement équipé pour l'élevage des cailles (même avec d'autres oiseaux), comprenant des secteurs ayant des fonctions différentes.

L'élevage naturel en volière

Quand une femelle veut couvrir elle-même, ce qui arrive régulièrement, elle recherche un lieu adéquat pour nicher, préférant les endroits abrités où elle peut creuser une cuvette profonde de 10 à 15 cm, qu'elle habille avec des herbes, du foin, des restes d'épis de millet, des fibres de coco, des plumes et d'autres matériaux de ce genre. Quand une femelle de coloration sauvage est sur son nid, elle se fond dans son environnement, où elle est difficilement repérable. De même, la coloration et les taches des œufs les dissimulent au coup d'œil rapide de l'observateur inexpérimenté.

Comme la caille naine, la caille japonaise couve entre 16 et 20 jours. La plupart des poussins éclosent au 17^e jour précisément. Les méthodes d'élevage naturel et artificiel sont identiques à celles de la caille naine (s'y reporter). Un élevage en commun des deux espèces ne pose pas de problèmes. Il faut seulement veiller à ce que les jeunes cailles naines ne soient pas rejetées par les autres au moment du nourrissage. Cela concerne moins le nourrissage ordinaire que les friandises qu'on peut y ajouter, comme des vers de farine. Une solution consiste à ajouter des écuelles supplémentaires.

L'hérédité des couleurs

chez les cailles

À mesure que la domestication progresse, de nouvelles colorations apparaissent par mutation chez certaines espèces de cailles. Ces mutations servent de base à la sélection de races colorées.

POUR MIEUX COMPRENDRE LA GÉNÉTIQUE

En introduction au monde complexe de la génétique, voici un résumé rapide pour rafraîchir les notions apprises en cours de biologie. Nous commencerons donc par une présentation volontairement simple et accessible de ce sujet aux multiples facettes.

D'après les études les plus récentes, un être humain possède entre 20 000 et 25 000 gènes, répartis en 23 paires de chromosomes (sorte de filaments portant les gènes). La caille japonaise possède 39 paires de chromosomes et le nombre de chromosomes des autres espèces doit être du même ordre de grandeur. Tous les chromosomes existent en paires. Pour chaque paire, les enfants reçoivent un seul chromosome de chacun des parents. En effet, au cours de la reproduction, les paires de chromosomes de l'adulte sont séparées par des processus complexes appelés mitose et méiose, et les cellules reproductrices (ovules et spermatozoïdes) contiennent un seul chromosome de chaque paire. Au moment de la fécondation, les chromosomes des deux parents se combinent et les paires se reconstituent dans l'œuf fécondé.

Chez les espèces traitées dans ce livre, on ne connaît pas de couleurs dont le gène serait associé aux chromosomes sexuels (la paire de chromosomes qui détermine le sexe), et donc nous ne nous occuperons pas de ce type de transmission génétique.

Caille naine de Chine,
coq de coloration sauvage.



La table des gènes de la coloration Sauvage. (En gras, le gène muté.)

Sauvage	AA	BB	dd
Sauvage/argenté hétérozygote	Aa	BB	dd
Argenté	aa	BB	dd
Foncé hétérozygote	AA	BB	Dd
Foncé homozygote	AA	BB	DD
Argenté-Foncé	aa	BB	DD
Blanc	AA	bb	dd
Blanc 2	aa	bb	DD

correspondants, entre autres une combinaison d'Argenté et de Foncé. Le gène muté est chaque fois indiqué par les caractères en gras.

À la dernière ligne se trouve par exemple une race blanche qui est pure pour les gènes Blanc, Argenté et Foncé, mais ne manifeste que la couleur blanche (voir les couleurs panachées p. 97). On pourrait poursuivre avec d'autres gènes, mais il s'agit simplement d'expliquer le principe.

Le tableau permet aussi d'expliquer pourquoi le croisement Argenté (aaBB) x Blanc (bbAA) peut donner naissance à des cailles Sauvages. Si les parents sont des mutants homozygotes, tous les cailleaux ont le génotype AaBb et sont donc de type Sauvage. Bien entendu, ceux-ci sont tous hétérozygotes pour le Blanc et l'Argenté.

Avec un tel croisement, on est en mesure de vérifier si deux mutants sont issus d'authentiques mutations. Si c'est le cas, des parents homozygotes ne donnent que des poussins Sauvages, et des parents hétérozygotes donnent une majorité de Sauvages. Si ce n'est pas le cas, il ne s'agit probablement pas de mutations différentes.

CONSEIL

Si vous souhaitez vous lancer dans la sélection de variantes colorées, vous devez absolument acquérir des connaissances en génétique.

Les combinaisons de couleurs

Chez la caille naine comme chez d'autres espèces, on trouve des mutants colorés homozygotes avec deux ou trois gènes mutés récessifs ou hétérozygotes avec des gènes mutés dominants.

Nous en venons au problème de l'écriture des mutations. Il est préférable de suivre la tendance dominante, qui consiste à réunir les principaux noms de gènes avec un trait d'union, le gène dominant étant placé devant. La couleur est placée avant le signe. À côté de ce système, certaines appellations populaires se sont imposées car elles sont très répandues, par exemple Ivoire. Dans les concours, les appellations reconnues ne reposant pas sur la génétique sont mentionnées entre parenthèses.

Par exemple, Ivoire est une combinaison d'Argent et de Roux, que l'on appelle Argenté-Roux suivant la dénomination génétique correcte. Deux facteurs de dilution de la mélanine produisent ensemble un mutant Argenté très clair. Combiné avec les gènes dominants Perlé et Panaché, on obtient Argenté-Roux-Panaché-Perlé, couramment nommé Panaché-Perlé Ivoire. Il s'agit donc d'une combinaison multiple. Pour obtenir une telle combinaison, des connaissances en génétique sont indispensables.

Mentionnons aussi la combinaison Foncé-Argenté (Argentée sans masque) et ses formes Perlée et Panachée. Aux États-Unis, de nombreuses combinaisons incluent la mutation Foncée. Ces variantes ne sont pas toutes réussies, mais c'est une question de goût.

Chez la caille japonaise, il n'existe à ma connaissance que des combinaisons Panachées, quelle que soit la couleur. Récemment sont apparues des races Perlées de diverses couleurs. Il pourrait s'agir de combinaisons d'Écaillée dorée avec Argentée ou Obscure.

Les couleurs panachées

Les colorations panachées existent chez la caille naine comme chez la caille japonaise ; leur hérédité étant complexe, voici quelques connaissances de base. Chez les oiseaux, les couleurs panachées peuvent résulter de toutes sortes de mutations. Les mécanismes sont presque identiques chez les deux espèces de cailles. La seule différence est que, chez les cailles naines, des homozygotes Blancs peuvent naître d'hétérozygotes Panachés, tandis que chez la caille japonaise, on obtient essentiellement des Panachés clairs.

La coloration de fond est un blanc récessif avec les yeux foncés. Tous les individus panachés sont homozygotes pour le gène correspondant. Celui-ci inhibe la synthèse des pigments colorés du plumage : un défaut génétique empêche les

LES PERSPECTIVES

Il n'est donc pas si difficile de créer nouvelle lignée colorée. Mais il ne faut pas cacher que nous avons affaire à deux espèces qui en sont au début de leur « évolution colorée ». Les choses sont donc encore relativement simples. Mais on voit déjà que, à cause d'une sélection aléatoire (il ne s'agit donc plus de sélection au sens strict du terme), apparaissent des lignées colorées dont on ne sait plus à quel génotype les rattacher. C'est pourquoi nous conseillons au lecteur de se concentrer sur les races colorées présentées dans les pages suivantes. Cela vaut pour les deux espèces concernées.

Les exemples suivants montrent que cette évolution n'est pas près de s'arrêter. Il existe maintenant des cailles naines Fauve (presque blanches avec les yeux rouges — G. Oppenborn, communication personnelle). En 2003, j'ai vu sur des marchés animaliers deux variantes perlées différentes, possédant des masques bien nets et dont les mâles aussi sont perlés. Des races Rousse et Jaune sont encore en cours de sélection, mais nous les considérons dans ces pages comme des races existantes, car le travail avance vite. L'évolution actuelle du motif perlé vers un motif rayé laisse espérer l'apparition d'une palette entièrement nouvelle de colorations.

Chez la caille japonaise, une petite lignée Albinos existe dans un élevage allemand (D. Köhler, communication personnelle). Dans le même pays, un éleveur de cailles pondeuses a eu une femelle Fauve il y a quelques années. On connaît aussi des cailles pondeuses brunes, un peu plus claires que la race Foncée. Depuis quelque temps apparaissent régulièrement des mutants dont les mâles sont plus clairs et plus grossièrement tachetés que les écaillées dorées, mais avec la tête rousse; le mécanisme de transmission de cette coloration n'est pas encore élucidé, mais on suppose qu'il s'agit d'une combinaison de Brun et de Doré.

L'apparition de nouvelles mutations est un processus complètement naturel que l'on observe régulièrement dans nos élevages. Au nom de l'exhaustivité et pour mettre à profit l'occasion qui nous est offerte par ce livre, nous présentons ici une diversité de races colorées, y compris des variantes peu connues. Il faut toutefois insister sur le fait que, chez toutes les espèces, il est important de conserver des lignées de type Sauvage, car il est toujours avantageux de croiser des Sauvages homozygotes avec des lignées colorées quand c'est nécessaire et possible.



Coq de caille naine de type Sauvage, avec son masque caractéristique.

LES RACES COLORÉES DE LA CAILLE NAIN DE CHINE

C'est chez la caille de Chine que la sélection de races colorées est la plus intense. Des standards existent, permettant de présenter les oiseaux dans les concours.

Sauvage

Très répandu, le type sauvage est certainement l'une des plus belles colorations. Il faut insister sur les zones du plumage touchées par les mutations, les mêmes que chez les autres races colorées. Chez le mâle, cela concerne le masque, ce bandeau noir sur la gorge typique de l'espèce, ainsi que la poitrine bleue, le ventre et le dessous de la queue rouges, enfin la tête et le dos, dont les plumes ont le rachis clair. Le dessous de la queue rouge est également typique des mâles des autres races, à l'exception de la Blanche. Insistons sur l'importance de ce caractère chez les races sans masque.

Chez la femelle, on remarque surtout le motif en écailles de la poitrine et des flancs, presque noires sur un fond cannelle, ainsi que les rachis clairs. Ces deux derniers caractères subissent de fortes variations. Malgré un aspect très différent, elles sont causées par les mêmes mutations que celles du mâle. Les poussins sont roux foncé.



Femelle de caille de Chine rousse, un peu plus brune au naturel.

Rousse

Selon des informations venant des États-Unis, les cailles rousses et cannelle sont issues de la même mutation dont elles ne sont que deux variantes. En Europe, ces mutantes sont appelées Rousses, qui est la coloration recherchée. C'est pourquoi nous utiliserons l'adjectif « rousses » dans ces pages, mais le lecteur doit savoir que cela peut aussi concerner des oiseaux nommés « cannelle » sur Internet ou dans le langage courant.

Roux est récessif vis-à-vis de Sauvage. C'est surtout la femelle qui est rousse, le coq ressemblant à un sauvage légèrement plus clair, sans le masque caractéristique. La poitrine bleue et le bas-ventre rouge sont plus clairs, les rachis sont encore visibles. Dès l'éclosion, les poussins sont d'un brun-doré très clair.

En combinaison avec Perlée, cette coloration est importante pour obtenir des plumages plus clairs, notamment pour obtenir des individus ivoire. D'autres combinaisons y aboutissent aussi.



Mâle de caille naine Foncée, avec ses yeux rouges remarquables.

Foncée (Brune foncée sans masque)

C'est un gène dominant qui est à l'origine des cailles naines dépourvues de masque. Dans ces pages, j'appellerai ce gène Foncé. En anglais, on les appelle "Blue Face" (Visage bleu). Chez toutes les races colorées portant ce gène, le mâle est dépourvu de masque et les femelles n'ont pas d'écaillés caractéristiques. Dans les concours, ces cailles sont dénommées « brune foncée sans masque ». Outre ces dernières, qui sont généralement brun foncé, on trouve au moins les foncées et les foncées perlées, hétérozygotes.

Chez les mâles sauvages, la mutation Foncée provoque l'extension sur la poitrine de la couleur ventrale bleue et la disparition du masque. Les rachis clairs disparaissent chez les deux sexes, ainsi que le motif des flancs particulier aux femelles, remplacé par de petites taches presque noires sur le dos et les flancs brun foncé de la femelle. Ces taches sont aussi visibles sur le dos du mâle et, plus discrètement, sur les flancs.